

**10 octobre 1913** : naissance à Tanaravive (Madagascar)

**27 août 1914** : mort du père sur le front près de Verdun

**Avril 1924** : entrée au collège Stanislas à Paris

**5 mai 1925** : mort de sa mère, Suzanne

**1931** : abandon des études et débuts en peinture et en photographie.

Rencontre avec Renée Lucie Clog sa première femme.

**1934-1936** : incorporé au 31<sup>e</sup> régiment de dragons de Lunéville

**Mai-juin 1937** : voyage en Europe

**Septembre 1940** :

mobilisation

**17 mai 1940** : fait prisonnier par les Allemands

**27 mai 1940** : internement au camp de Mühlberg.

**Octobre 1940** : évasion et retour à Perpignan

**Février 1944** : départ pour Paris. Participe à la Résistance.

**1945** : sortie du premier Roman : *Le Tricheur*

**1960** : *La Route des Flandres*. Signataire du Manifeste des 121

**1967** : Prix Médicis pour *Histoire*

**1981** : *Les Géorgiques*

**1985** : Prix Nobel de Littérature

**1986** : Discours de Stockholm

**2001** : *Le Tramway*

**6 juillet 2005** : mort de Claude Simon à Paris



Claude Simon. Printemps 1920. Droits réservés Réa Simon



1967 : Prix Médicis pour *Histoire*

1981 : *Les Géorgiques*

1985 : Prix Nobel de Littérature

1986 : Discours de Stockholm

2001 : *Le Tramway*

6 juillet 2005 : mort de Claude Simon à Paris

# ENTRE SALSES ET PERPIGNAN

Le Pays catalan est le pays de la mère, des vacances, de Hiette la cousine aimante. C'est aussi le pays où Suzanne apprend la mort sur le front de son mari alors qu'ils sont à Vernet-les-Bains.

Le 12 rue de la Cloche d'or à Perpignan est la maison de l'enfance, du temps où Claude va au Petit Lycée Arago, le havre de paix où il débarque après son évasion en 1940, la maison de l'écriture et de la réflexion.

Le mas des Aloès à Canet où l'on se rend en tramway est le lieu des bains de mer, de l'insouciance et celui où meurt sa mère en 1925.

En villégiature, Collioure, Céret, Amélie-les-Bains offrent leurs moments de bonheur.

Salses, là où les vignes familiales prospèrent, sera la terre de l'apprentissage du dur métier de vigneron et des exigences d'une production malmenée. Puis la grande demeure familiale deviendra résidence de l'écrivain, habitée six mois de l'année. Une maison restaurée avec l'aide de sa femme Réa où il apprendra qu'il est Prix Nobel et où la vieillesse se fera douce.



La maison de l'enfance, 12 rue de la Cloche d'or à Perpignan. Photo Philippe Rouah

C'est le pays de l'enfance et du deuil, de l'affection, le véritable foyer, là où Claude Simon revient régulièrement, trouve l'inspiration, écrit, reprend goût à la vie. Le terreau d'une mémoire personnelle et collective qu'il a passé au crible des mots dans de nombreux livres.

## CLAUDE SIMON ET LE NOUVEAU ROMAN

Dans les années cinquante, le petit monde littéraire est agité de débats et de polémiques. "Nouveau Roman" est un concept fluctuant né d'une critique d'Emile Henriot en 1957. En adoptant cette appellation, les écrivains revendiquaient leur propre singularité et non pas celle d'un groupe. Ainsi on y retrouve Samuel Beckett, Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet, Robert Pinget, Michel Butor, Nathalie Sarraute, Claude Simon, bientôt rejoints par Françoise Sagan, Kateb Yacine. Une constellation où l'on remet en cause quelques conventions : le statut du personnage, une narration suspendue au réel, l'enchaînement logique d'une intrigue. Robbe-Grillet résumant ces théories par une habituelle formule lapidaire : "*La destruction des vieux mythes de la profondeur*".

Le Nouveau Roman est aussi une affaire d'éditeur. Jérôme Lindon, le patron des éditions de Minuit avait tout intérêt à voir son écurie sur le devant de la scène littéraire et sujette à débat.

Si Claude Simon s'accorde un amical compagnonnage avec le courant où se confrontent les différentes préoccupations esthétiques, comme toujours il est aussi en opposition. L'écriture, le travail de la langue n'a que faire de règle ou de manière. Elle naît de son mouvement, de sa propre énergie. L'écriture est une ascèse, un labeur solitaire.



De gauche à droite, Claude et Réa Simon, Alain Robbe-Grillet, Jean Ricardou, Claude Ollier réunis à l'occasion d'un colloque sur "Le nouveau roman hier et aujourd'hui" à Cerisy-la-Salle en 1971.

Archives Pontigny-Cerisy